



NOUS ALLONS VIVRE

COLLECTIF NIGHTSHOT

**COLLECTIF
NIGHTSHOT**



Julie-Marion: Michel Polnareff est mort!
Vincent: Et c'est grave?
Julie-Marion: C'est grave?! Mais c'est terrible!
Yvan: Mais oui c'est terrible, bois un coup.
Julie-Marion: Non mais t'as pas compris, faut lui rendre hommage!
Yvan: Lui rendre hommage? Mais tout le monde s'en fout de Polnareff!
Julie-Marion: Tu peux pas dire ça, ce mec s'est battu pour la liberté. C'est une légende.

Le Collectif NightShot est né de notre rencontre au Centre Dramatique National de Tours dans le cadre du Jeune Théâtre en Région Centre, à la sortie de différentes écoles supérieures d'art dramatique et de conservatoires de région. Désireux de créer la plus forte émulation possible et ainsi conserver la spontanéité du geste artistique, nous nous sommes constitués en collectif de travail.

À travers l'utilisation de textes dramatiques ou non, nous n'avons d'autres buts que d'explorer les différentes manières de pratiquer l'art vivant aujourd'hui, de partir à la rencontre et à la conquête d'un public large, l'amenant à partager avec nous les questions qui nous animent.

**Des questions actuelles,
générationnelles,
intemporelles.**

NOUS
ALLONS
VIVRE

Adaptation très libre d'*Oncle Vania* de Tchekhov
Création au CDN de Tours / Festival WET°

MISE EN SCÈNE

Le Collectif NightShot

COLLABORATION ARTISTIQUE

Julien TESTARD

AVEC

Clément BERTANI
Pauline BERTANI
Edouard BONNET
Brice CARROIS
Bénédicte GUILBERT
Laure COIGNARD
Mikaël TEYSSIÉ

LUMIÈRE

Anne-Laurence BADIN

SCÉNOGRAPHIE

Collectif NightShot

SON

Édouard BONNET
Alexandre HULAK

CONSTRUCTION DÉCOR

La Charpente-résidence d'artiste à Amboise

AVEC LES SOUTIENS

Région Centre – Val de Loire
Label Rayons Frais – Ville de Tours
La Charpente à Amboise
Centre dramatique de Tours – Festival WET° 2016
Les 3T Châtellerault
La SPEDIDAM



Hélène: Je ne comprends pas bien quel est le rapport avec l'écologie ?

Vincent: En s'éloignant de la nature, l'homme s'est individualisé, il est devenu envieux et paresseux. Et bien que les malheurs du monde viennent de ce que nous sommes paresseux. [...] Nous sommes paresseux et c'est quelque chose d'aussi médiocre que la paresse qui risque de mettre fin à l'espèce humaine. Voilà contre quoi je lutte Hélène.

Hélène: Parfois j'ai l'impression de vivre à côté de moi. Tu sais ce sentiment de rater sa vie, de ne pas être à la bonne place ou de ne pas saisir les opportunités. Quand j'ai rencontré Alex, c'était le plus beau jour de ma vie, j'avais des ailes. Maintenant je me sens comme un oiseau en cage. Tu sais Sophie, c'est pas si facile.



**«Du théâtre d'art
à la radio associative»**

À travers ce projet, le Collectif imagine sa propre fin.

Il y est question de la mort d'un groupe, de la fin d'un idéal commun, d'individus qui ne peuvent plus cheminer ensemble.

De la notion de foyer. Au sens familial mais également théâtral.

De l'utopie de faire oeuvre commune et de l'inéluctabilité de la séparation.

De rêves pevertis ou brisés.
De ce que l'on ne deviendra pas.
Des grains de sable dans nos chaussures qui ne nous empêchent pas de marcher mais qui, à la longue, créent une gêne constante.

De désir surtout...!
à tous les endroits.

D'egos, de jalousies,
d'amertumes, d'espoirs.
D'amour, en somme.

Et de ce perpétuel besoin de se réunir pour marquer à plusieurs l'époque de notre empreinte.

Vincent: oui Eve, sachez avant toute chose que ce qui vous arrive est tout à fait normal, le dérèglement hormonal post-grossesse peut entraîner ce genre de désagréments. Pour votre problème pileux, et bien Eve, vous pouvez opter pour une pince à épiler et vous débarrasser de ce poil disgracieux. [...]

Sophie: Merci Vincent pour ces conseils avisés, nous nous retrouvons après une courte pause musicale, avec *J'aimerais simplement faire l'amour avec toi*.

Vincent, vous aimez cette chanson ça vous inspire ?

Vincent: euh oui...



«des cendres
au nouveau feu»



Les utopies, les grands projets permettent aux individus de déplacer des montagnes mais ils contiennent également en eux tous les germes d'un drame à venir. La violence du drame est proportionnelle à la beauté du rêve.

Nous nous sommes replongés dans nos classiques à la recherche de ces rêves avortés et de fil en aiguille, Tchekhov nous est réapparu. Forts de nos excursions littéraires précédentes et de notre méthode de travail d'adaptation au plateau, l'idée de partir de Tchekhov pour arriver à notre histoire s'est imposée.

Nous voulons que le cadre dans lequel elle s'inscrit soit identifiable et reconnaissable par tous les spectateurs selon un point de vue sociologique et générationnel. C'est pourquoi nous avons fait le choix de la radio qui, en dehors des multiples possibilités ludiques, scéniques et dramaturgiques qu'elle offre, est un puissant vecteur de liberté et d'idéaux culturels et sociétaux. Cette radio devient donc le projet commun auquel les personnages aspirent et qui maintient le groupe soudé.

Nous avons découvert de nombreuses analogies entre les thèmes développés dans *Oncle Vania* et nos propres interrogations sur l'individu, le groupe et le fait de faire oeuvre commune : les êtres qui composent cette pièce «finissent par lentement s'user dans leur quotidien, sont à la recherche des chemins qui mènent à la gloire et au bonheur, mais subissent l'échec inéluctable de toute aspiration vers un idéal, sachant, dès le début que, quoiqu'ils fassent, ils seront broyés».



Yvan: Tu n'as aucune idée de ce que c'est que de tenir cette radio. D'avoir été pendant des années celui qu'on aime. Qu'on écoute, qu'on respecte. D'avoir fondé une équipe, une famille, la faire grandir et l'emmener avec soi vers quelque chose de grand. D'avoir géré les conflits, les doutes, les critiques, les mutations ; d'avoir menti même parfois pour éviter un naufrage trop rapide. Et maintenant ? Maintenant te dire chaque matin que tu pourrais changer de vie toi aussi, prendre la route, tout recommencer à zéro, et finir toujours par le même constat amer que tu ne peux pas le faire.

Nous Allons Vivre parle de l'insidieuse fin de la jeunesse. De la vie telle qu'elle est et non pas telle qu'on la rêve. De petits renoncements et de l'épuisement du quotidien. Ce quotidien nous le créons dans un studio de radio -là où Tchekhov le situe à la campagne- et nos personnages y vivent leurs derniers instants ensemble avant la séparation.

Le glas d'une communauté sonne-t-il forcément l'avènement de l'individualisme?

Ou, au contraire, les échecs de groupe donnent-ils un éclairage nouveau, des armes pour éviter le prochain désastre?



Pour que notre studio au plateau soit crédible, nous avons mis en place une collaboration avec Radio Béton! - radio associative tourangelle - afin de nous familiariser avec l'outil radiophonique. L'espace scénique est donc constitué d'un studio d'enregistrement, d'une régie permettant la réalisation des émissions et la conduite de notre spectacle en live ainsi que d'un foyer qui servira d'espace de réunion et de vie aux personnages de la pièce.



Ce projet qui met en scène la fin d'un rêve parle de nous, et surtout, même si cela semble paradoxal, de notre espérance et de notre combat contre la résignation.



EQUIPE ARTISTIQUE

Edouard BONNET

Edouard s'est formé au CRR de Bordeaux puis à l'ENSAD de Montpellier. Il a travaillé avec André Wilms, Gilles Bouillon, Cyril Teste. Touche à tout, il est également photographe, auteur, éclairagiste, sondeur pour NightShot et d'autres compagnies en Nouvelle-Aquitaine, et en région Centre-Val-de-Loire. Il anime une UEO de pratique artistique à l'Université François Rabelais et différents ateliers de formation autour de Tours.



Clément BERTANI

Après avoir été formé au CRR de Tours puis à l'ENSAD de Montpellier, il joue successivement pour Georges Lavaudant, Bruno Geslin, Jean-Marie Besset, Matthieu Penchinat, Olivier Letellier, Gilles Bouillon, Matthieu Roy... Il est assistant à la mise en scène d'Evelyne Didi, pour *Les balayeurs de l'aube* au Printemps des Comédiens en juin 2014. Il interprète actuellement *Un Batman dans ta tête*, mis en scène par Hélène Soulié au Festival off d'Avignon et en tournée, et joue dans *La Nuit où le jour s'est levé*, la dernière création d'Olivier Letellier au Théâtre des Abbesses et en tournée.



Pauline BERTANI

Après avoir été formée au CRR de Tours, puis au compagnonnage théâtre de Lyon, Pauline intègre le JTRC sous la direction de Gilles Bouillon, puis travaille par la suite avec Thomas Gaubiac, Aristide Tarnagda, Abdel Hafed Benotman, Sylvie Mongin-Algan, Raphaël Defour, Anaïs Mazan, Gregory Pluym, Valentin Dilas et Nicolas Zlatoff.



Brice CARROIS

Après avoir suivi des études de commerce puis obtenu une licence de Lettres Modernes, il intègre en 2005 le CRR de Tours dans la classe de Philippe Lebas. En 2007, il entre à l'ENSAD de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès. Au sein de cette formation, il aura l'occasion de travailler, entre autres, avec Evelyne Didi, André Wilms, Georges Lavaudant, Richard Brunel, Yves Ferry, Cyril Teste, Bruno Geslin, Matthieu Roy, Alexandre del Perugia, Nina Dipla, Richard Mitou, Jean-Baptiste Sastre, Isabelle Habiague, Emmanuel Daumas, Marion Guerrero, et Claude Degliame. En 2010, il rejoint la troupe permanente du CDR de Tours dirigé par Gilles Bouillon pour deux spectacles, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand et *Kids* de Fabrice Melquiot. Il a depuis collaboré au théâtre avec Jean-Pierre Baro, Nasser Djemaï, Sylvain Guichard, Victoire Belezzy et Matthieu Roy et sous la direction d'Alfredo Arias et Krzysztof Warlikowski pour L'opéra.



Laure COIGNARD

Laure s'est formée au CRR de Toulouse puis à l'ENSAD de Montpellier où elle travaille avec Claude Degliame, Marion Guerrero, Mathieu Roy. Elle intègre ensuite le JTRC et joue alors dans *Cyrano de Bergerac*, *Kids* de Fabrice Melquiot, et *Un chapeau de paille d'Italie*, mis en scène par Gilles Bouillon. Actuellement, elle travaille avec la compagnie Thomas Visonneau où elle jouera Camille dans *Horace* de Corneille en avril 2018 à la scène Nationale d'Aubusson.



Bénédicte GUILBERT

Née en 1985, Bénédicte Guilbert intègre en 2007 l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia Valdès. À sa sortie en 2010, elle joue le rôle du duc de Norfolk, dans *La Tragédie du Roi Richard II* de Shakespeare, mise en scène par Jean-Baptiste Sastre dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes à Avignon. Là, elle rencontre Denis Podalydès qui tient le rôle titre et qui lui propose d'interpréter Dorimène dans sa mise en scène du *Bourgeois gentilhomme*. La pièce est jouée aux Bouffes du Nord à Paris avant de partir en tournée nationale et internationale. Actuellement, Bénédicte est à l'affiche de *Festen*, une performance filmique mise en scène par Cyril Teste et présentée à l'Odéon fin 2017. Parallèlement, elle joue également sous la direction de Bruno Geslin, Jean-Marie Besset, Matthieu Roy et Richard Brunel.



Julien TESTARD

À l'issue d'une année au Conservatoire de Lyon, il est admis à l'ENSAD de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdes, où il travaille, entre autres, avec Richard Brunel, Evelyne Didi, Bruno Geslin, Georges Lavaudant, Richard Mitou, Matthieu Roy, Cyril Teste et André Wilms. À sa sortie il crée la compagnie **La Raffinerie** avec Marion Pellissier et joue dans *PLEINE* qu'elle écrit et met en scène, puis il rejoint le **Ring-Théâtre** pour la création d'*Edouard II*. Il joue également dans les créations de Georges Lavaudant (*La Tempête...*, *Cyrano de Bergerac*), Matthieu Penchinat (*George Dandin*), André Wilms (*Preparadise Sorry Now*), Marie-Eve Signeyrole (*La Soupe Pop*), Hélène Soulié (*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce*), Félicie Artaud (*Souliers Rouges*) et de Sandra Pocceschi et Giacomo Strada (*Manfred*).



Mikaël TEYSSIÉ

A la suite, d'une licence d'Arts du spectacle, il entre en 2007 à l'ERAC. Dans ce cadre, il participe au spectacle *Si un chien rencontre un chat* d'après Koltès, mis en scène par Catherine Marnas (Avignon In, 2010) ; ainsi qu'à l'adaptation de *La Dispute* de Marivaux, mis en scène par Nadia Vonderheyden. En 2010, il intègre le CDN de Tours. Sous la direction de Gilles Bouillon, il prend part à *Cyrano de Bergerac*, *Kids* de Melquiot et *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche. En 2013, il entre dans la compagnie Möbius-Band avec laquelle il participe aux spectacles *Bataille sur le Grand Fleuve*, *Je suis debout sur la Terre*, *Mon Frère ma Princesse* de Catherine Zambon mis en scène par Pauline Bourse. En 2015, il joue Rémi dans *Les cahiers de Rémi* de Dominique Richard. L'année suivante, il travaille avec Oculus Cie et participe à une forme théâtre /danse avec la Nivatyep Cie et l'institut Français de Saragosse.

Collectif NightShot

Adresse postale

12 rue Anders Celsius - 37200 Tours

Contacts

Artistique

Edouard Bonnet : 06 83 41 25 36
collectifnightshot@gmail.com

Diffusion / Production

Marie Lenoir : 06 81 93 66 85
marie.lenoir.nightshot@gmail.com

Administration

Kelly Angevine : 07 81 74 38 23
admi.collectifnightshot@gmail.com

www.collectifnightshot.com

Retrouvez le Collectif NightShot sur Facebook & Instagram

Association loi 1901 / N°SIRET : 810.161.950.00037 / Cope APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur du spectacle : n°2-1086675

Conception graphique : Alison Guerrini

Photos © François Berthon







COLLECTIF
NIGHTSHOT

The logo consists of a circular frame with a rough, torn edge. Inside the frame, a night scene is visible, showing a dark landscape with a silhouette of a person standing in the foreground. The text "COLLECTIF" is written in a bold, sans-serif font across the top of the frame, and "NIGHTSHOT" is written in a larger, bold, sans-serif font across the bottom of the frame.